

Les Eglises en Europe: Pas de crainte face aux technologies pour améliorer l'être humain

Les humains vivront-ils plus tard jusqu'à 120 ans, ou 250, ou plus encore ? Les handicaps ne se produiront-ils plus ? Les humains seront-ils capables de voir dans le noir ? Les records olympiques ou mondiaux vont-ils continuer à être pulvérisés ? Serons-nous capables d'implanter des ordinateurs dans nos cerveaux, ou d'activer des machines par la pensée ? Et si ces choses se réalisaient, quelles en seraient les conséquences sur nos relations, notre compréhension de nous-mêmes, nos convictions religieuses ? Ces améliorations humaines seraient-elles le signe que les humains ont pris en main leur destinée ?

A l'initiative de la Conférence des Eglises européennes (KEK), un groupe de scientifiques, responsables politiques et théologiens européens ont réfléchi et travaillé ensemble, enrichis par l'apport de perspectives juives, musulmanes et non-confessionnelles. Dans le livre *Human Enhancement* qui est le fruit de cette entreprise, les Eglises européennes expriment des convictions qui pourront paraître inattendues à d'aucuns : il n'y a pas d'objection a priori au développement de technologies visant à améliorer l'être humain. Ce qu'il est possible de faire pour améliorer les conditions de vie et d'épanouissement des humains, peut être vu comme des chances à ne pas manquer offertes par Dieu. Des traitements efficaces du handicap et des moyens de le prévenir sont bienvenus. Des outils techniques et biologiques permettant de mieux faire face aux maladies, génétiques ou non, sont une bénédiction. Certaines des découvertes les plus révolutionnaires dans l'Histoire ont été faites par des personnes ayant de profonds engagements religieux. La quête des scientifiques pour découvrir et élargir le champ des possibles devraient être accueillie avec ouverture d'esprit, et non suspicion.

Evidemment, il y a des problèmes à soulever. Parfois, les résultats supposés d'une recherche envisagée sont présentés de façon trop optimiste. De même, des personnes sceptiques à l'égard de ces techniques attribuent beaucoup trop de pouvoir aux scientifiques. Les Eglises européennes plaident pour une approche mesurée, qui corrige les attentes excessives à la lumière des réalités. Elles soulignent aussi le fait que ce qu'on nomme « *amélioration de l'être humain* », se trouve être dans la plupart des cas une tentative de restaurer des capacités humaines naturelles. Cette « *amélioration* » et la nature sont beaucoup plus proches qu'on le prétend parfois. Les Eglises insistent aussi sur le risque que les budgets alloués aux techniques d'amélioration humaine restreignent d'autres investissements nécessaires, par exemple dans la protection sociale, les soins médicaux et l'éducation. Elles expriment aussi des doutes quant aux techniques d'amélioration qui comprennent l'instrumentalisation de la vie humaine. Car en fin de compte, la vraie amélioration humaine ne se produit que lorsque les vertus de l'amour et de la solidarité peuvent s'épanouir.

Theo Boer et Richard Fischer (Eds) *Human Enhancement: Scientific, Ethical and Theological Aspects from a European Perspective*. Brussels: Conference of European Churches, 2013 (302 p.) 26 auteurs ont contribué au livre de la Commission Eglise et Société de la CEC sur « l'Amélioration de l'être humain ». Le livre en anglais peut être commandé en version papier auprès du bureau de la CEC à Strasbourg, et téléchargé du site Internet :

http://csc.ceceurope.org/fileadmin/filer/csc/Ethics_Biotechnology/Human_Enhancement/CEC-Bookonline.pdf